

Monde



Israël menace de décapiter la direction politique du Hamas

| 10:15 Israël a menacé lundi de décapiter la direction politique du Hamas, y compris le Premier ministre Ismaïl Haniyeh et Khaled Mechaal, le numéro un du mouvement qui vit en exil à Damas.



© Crédit photo | Khaled Mechaal, le numéro un du Hamas, e, août 2007

JERUSALEM (AFP) |

Le ministre de la Sécurité Avi Dichter, membre du cabinet de sécurité a ainsi qualifié Khaled Mechaal de "cible plus que légitime". "Je suis persuadé qu'à la première occasion nous nous débarrasserons de lui", a proclamé M. Dichter à la radio militaire. Ces menaces ont été lancées alors que dans la bande de Gaza, neuf Palestiniens ont été tués depuis dimanche soir dans des raids de l'armée israélienne.

Israël avait tenté d'empoisonner Khaled Mechaal en 1997 à Amman, mais l'opération menée par le Mossad, les services de renseignements israéliens, avait échoué.

Interrogé sur le sort à réserver à Ismaïl Haniyeh, Avi Dichter a rappelé qu'il avait déjà été la cible d'une première tentative d'assassinat en 2004. A l'époque, Israël avait éliminé la direction politique du Hamas en tuant successivement Cheikh Ahmed Yassine, fondateur du mouvement et Abdelaziz Rantissi, son successeur.

"Si Haniyeh fait partie de ceux qui donnent des ordres pour commettre des attentats, cela fait de lui une cible légitime", a indiqué M. Dichter.

"Il est lié au groupe qui est à l'origine du terrorisme contre nous, mais j'ignore s'il fait partie de ceux qui donnent directement des ordres", a-t-il ajouté.

Trois autres ministres, également membres du cabinet de sécurité, ont évoqué la possibilité "d'éliminations ciblées" menées par l'aviation israélienne depuis mercredi dernier qui visaient des activistes de la branche armée du Hamas soient étendues aux responsables politiques.

"Si le Hamas poursuit ses tirs, les membres de la direction politique de ce mouvement feront leur entrée dans notre liste de cibles", a prévenu Gideon Ezra,

ministre de l'Environnement.

En réponse à la même question, le ministre des Infrastructures, Binyamin Ben Eliezer, a affirmé que "tous ceux qui sont impliqués dans le terrorisme sont dans le collimateur".

"Les liquidations ciblées constituent le point faible le plus douloureux pour les chefs d'organisations terroristes qui ne sentent plus en sécurité nulle part", a ajouté M. Ben Eliezer.

Le ministre du Tourisme Yitzhak Herzog a de son côté affirmé que "toutes les options sont ouvertes et personne ne peut prétendre à la moindre immunité".

Miri Eisin, la porte-parole du Premier ministre Ehud Olmert, a maintenu un certain flou. "Tous ceux qui sont impliqués dans le terrorisme, sont dans le collimateur, y compris ceux qui se présentent comme des responsables politiques", s'est-elle bornée à affirmer à l'AFP.

Le cabinet de sécurité israélien a donné dimanche le feu vert à l'armée pour intensifier ses opérations destinées à mettre un terme aux tirs palestiniens de roquettes en provenance de la bande de Gaza, où 32 Palestiniens ont été tués depuis mercredi lors de raids aériens.

Ces opérations "se concentreront, à ce stade, contre le Hamas et le Jihad islamique, responsables de l'escalade" de la violence, et "des mesures plus drastiques" seront le cas échéant prises ultérieurement, a souligné un communiqué du cabinet.

Les responsables israéliens ont en revanche écarté pour l'heure une opération terrestre d'envergure à Gaza.

Sur le terrain, quatre roquettes ont été tirées lundi matin à partir de la bande de Gaza vers le sud d'Israël, sans faire de victime ni de dégâts, a indiqué un porte-parole militaire.

Au cours des raids lancés par l'armée israélienne dans la bande de Gaza, neuf Palestiniens ont été tués depuis dimanche soir. Ces raids ont été dénoncés par M. Haniyeh et par le président Mahmoud Abbas.

Tribune de Genève © Edipresse Publications SA

TRIBUNE DE GENÈVE